

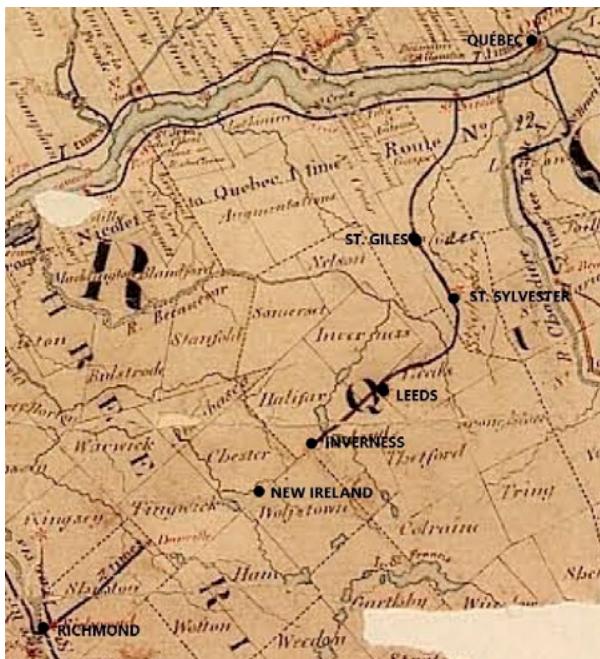


Histoire postale ancienne du Québec

Cimon Morin, cactus007@videotron.ca

Les débuts de la poste à St. Giles

La municipalité de Saint-Gilles doit son nom au premier seigneur de Beaurivage, Gilles Rageot, dont il obtient la concession en 1738 du gouverneur de Beauharnois. Les premiers colons suivent Louis-Étienne Rageot, fils du premier seigneur, et commencent à défricher les terres vers 1772.



Localisation de St. Giles d'après une carte de 1839
[BAC, J. Adams et T.A. Stayner¹]

Le 11 février 1832, Thomas A. Stayner est interrogé par le Comité spécial sur la régie du département de la Poste. Il mentionne à cette occasion qu'une route postale sera bientôt établie de Québec à Leeds et Inverness⁴. Une première route postale est ouverte entre Québec et Leeds à partir de Saint-Nicolas. On crée à cette occasion, le 6 janvier 1833, un bureau à St. Giles et l'autre à Leeds. Une ligne de diligences Leeds - Québec est créée en 1841, mais son existence paraît éphémère même si l'endroit est situé dans la direction de Richmond et de Sherbrooke⁵. De 1833 à 1851, le transport du courrier se fait une seule fois par semaine sur cette route postale. Une nouvelle route postale le long du chemin d'Arthabaska, soit du bureau de St. Giles jusqu'à Danville sera aussi ouverte en janvier 1845.

Dix ans plus tard, en 1782, la seigneurie est vendue à Alexander Fraser, capitaine de la 5^e compagnie du 84^e régiment (*Royal Highland Emigrant*). Le nouveau seigneur s'intéresse au sort des vétérans de l'armée auxiliaire allemande qui a combattu dans la guerre d'Indépendance des États-Unis (1775-1783).

Le développement de la paroisse commence avec l'ouverture du chemin Craig, en 1810. L'érection canonique de la paroisse se fait le 17 février 1828. L'érection civile date du 11 juillet 1835². La municipalité, pour sa part, est officiellement établie en 1845, abolie en 1847, puis érigée à nouveau en 1855. Elle ne conserva que la partie initiale de la dénomination paroissiale. Le nom du bureau de poste, créé en 1833, ne comporte qu'un seul « L » dans l'orthographe³, donc St. Giles.



Une ligne de diligences Leeds - Québec est créée en 1841
[Quebec Mercury, 17 juin 1841]

<i>Maitre de poste</i>	<i>Période</i>
Daniel Byrne	6 janvier 1833 – 5 octobre 1834
Edward Pooler	6 octobre 1834 – 1838
[bureau fermé]	1838-1845
Arthur O'Malley	6 juillet 1845 – printemps 1846
George Côté	6 juillet 1846 – 27 mai 1893

Daniel Byrne

Daniel Byrne est nommé maître de poste de St. Giles le 6 janvier 1833⁶. Le bureau de poste est situé à 31 milles au sud de Québec. À cette époque, Byrne est maître d'école à St. Giles. Il y restera probablement jusqu'à 1834-1835, moment où il poursuivra des études notariales à Québec. Il démissionne de son poste le 5 octobre 1834⁷.

Signature de Daniel Byrne, premier maître de poste de St. Giles
[ancestry.ca]

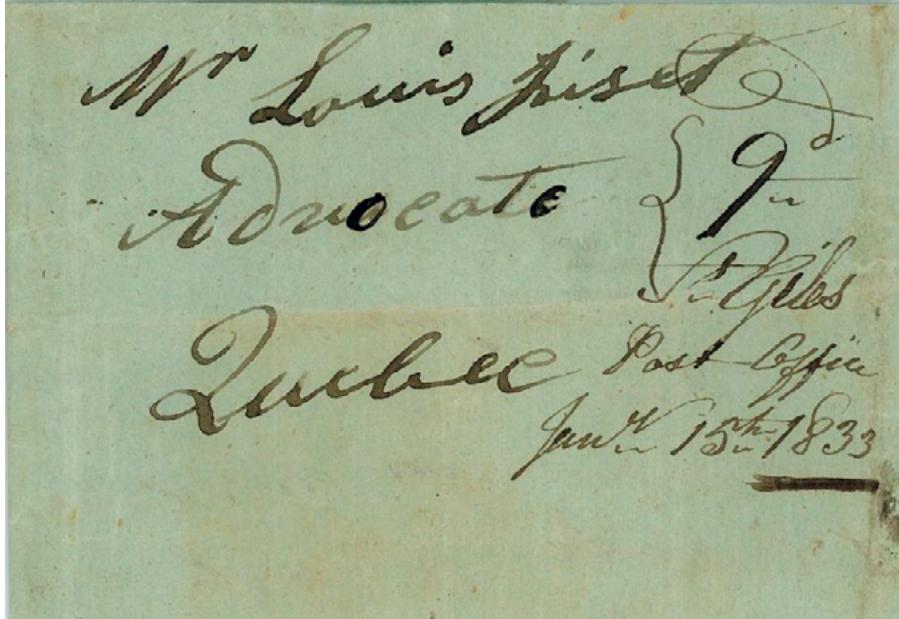
Bureau de poste de St. Giles ⁸		
Année	Revenu	Salaire
1833	9£ 17s 5d	1£ 19s 10d
1834	15£ 5s 7d	3£ 6s 3d

commission de notaire le 27 septembre 1837 et pratique le notariat à St. Sylvester du 20 octobre 1837 au 15 mai 1886. Le 24 octobre 1837, il épouse Suzanna Cahill (1819-1853) à Québec. Le couple aura sept enfants entre 1838 et 1848. Il décède le 12 juillet 1886 et est inhumé au Saint-Sylvestre Cemetery.

Daniel Byrne

est né en Irlande vers 1811. Il est le fils de Charles Byrne et de Catherine McGinnis (1764-1847). Il émigre à Québec avec sa mère. Il reçoit sa

commission de notaire le 27 septembre 1837 et pratique le notariat à St. Sylvester du 20 octobre 1837 au 15 mai 1886. Le 24 octobre 1837, il épouse Suzanna Cahill (1819-1853) à Québec. Le couple aura sept enfants entre 1838 et 1848. Il décède le 12 juillet 1886 et est inhumé au Saint-Sylvestre Cemetery.



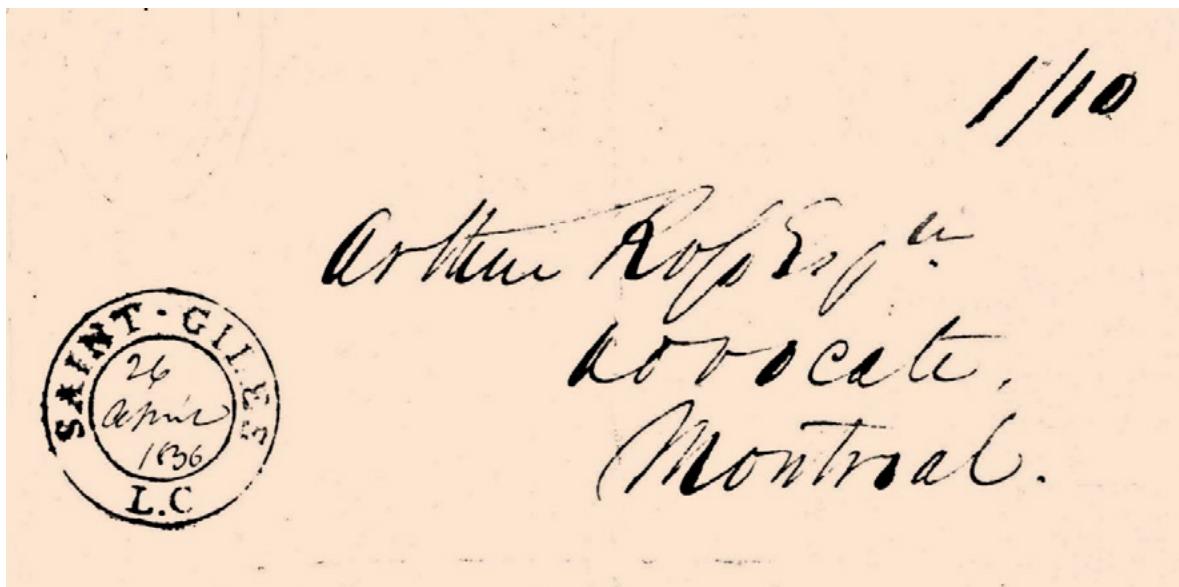
Lettre provenant du bureau de poste de St. Giles avec marque manuscrite « St. Giles Post Office Jan 15th 1833 » et expédiée à Québec
[BAC, Collection Anatole Walker, 1992-311.287]

Edward Pooler

Edward Pooler remplace Daniel Byrne le 6 octobre 1834¹⁰. Dans le *Quebec Almanach*, Pooler est identifié comme maître de poste jusqu'en 1838. En 1839 il n'y a aucun nom de maître de poste

dans cette même liste, ce qui suppose que le bureau a été fermé lors des rébellions de 1837-1838. Edward Pooler est commissaire pour prendre et recevoir les affidavits à compléter dans la cour de Sa Majesté du banc du roi pour le district de Leeds pour les années 1838-1841¹¹.

Bureau de poste de St. Giles ⁹		
Année	Revenu	Salaire
1837-1838	2£ 3s 3d	20 %



Dernière lettre recensée dans les archives et datée du 26 avril 1836 postée à St. Giles avec le tampon double cercle (Saint Giles L.C.) et expédiée à Montréal
[BAnQ, Québec]

Arthur O'Malley

Le 17 septembre 1844, l'abbé Antoine Lebel, premier curé de St. Giles avec desserte de Saint-Ferdinand de 1843 à 1845, écrit au secrétaire provincial suite à une pétition des habitants de St. Gilles pour la nomination d'un maître de poste tel qu'annoncé par T. A. Stayner. Le curé Lebel recommande la nomination de George Côté qui « possède toutes les qualités requises pour occuper cette place de confiance ; tout autre ici serait purement inférieur, sous tous les rapports, à Mr. George Coté à l'occupation de cet emploi »¹².

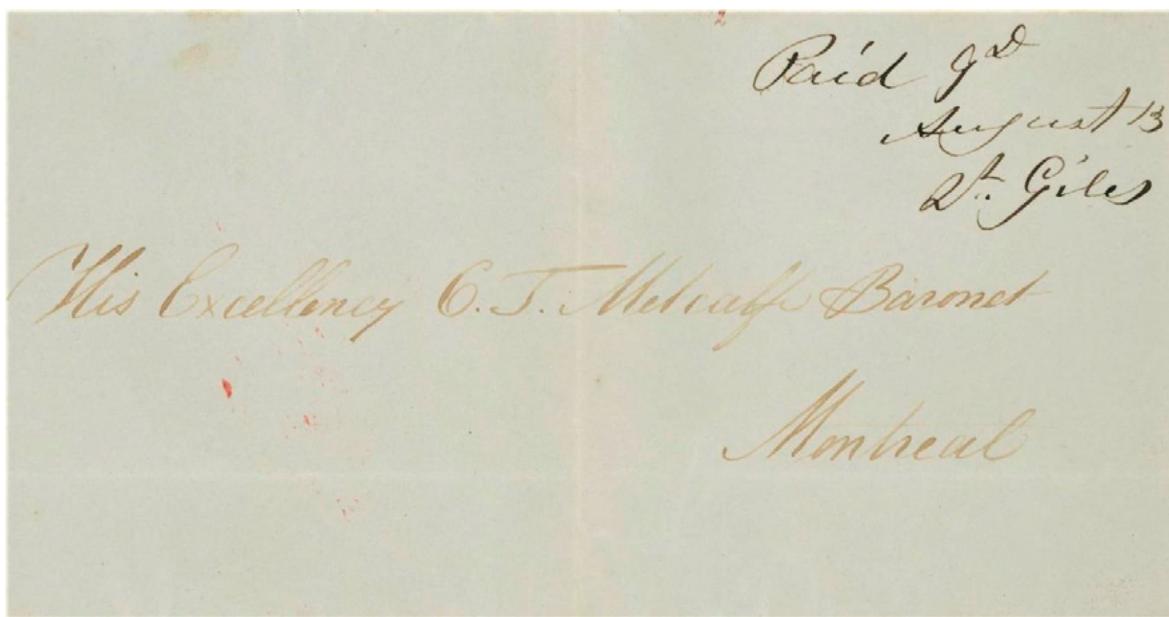
Le 25 janvier 1845, T. A. Stayner avise le gouverneur de son intention d'ouvrir à nouveau le bureau de poste de St. Giles et il sollicite le nom d'un candidat comme maître de poste pour cet endroit. De nouveau, une correspondance s'engage entre le curé Lebel et le secrétaire provincial Dominick Daly. Cette fois-ci, le curé Lebel recommande le marchand

A handwritten signature in cursive script that reads "Arthur O'Malley".

Signature du maître de poste Arthur O'Malley
[BAC, RG4-C1, vol. 121, p. 2263]

Patrick Fayher. Cette recommandation semble être compromise, car le marchand tient « une maison d'entretien public » et ne peut accéder à la fonction de maître de poste. Il recommande donc, le 7 avril, le candidat Arthur O'Malley qui « possède une très respectable éducation et d'une probité reconnue ». Arthur O'Malley envoie au gouverneur, le même jour, une pétition en sa faveur en stipulant qu'il demeure sur le chemin de la route postale et qu'il réside au centre du village. Le 20 mai 1845, le secrétaire provincial recommande à T. A. Stayner, au nom du gouverneur, la nomination de Thomas O'Malley comme maître de poste de *St. Giles*¹³. Le 6 juillet 1845, le bureau de *St. Giles* est ouvert à nouveau. Il est situé à 30 milles au sud de Québec¹⁴. T. A. Stayner écrit au secrétaire du ministère des Postes le 5 juillet afin de faire entériner par le ministre des Postes la nomination d'Arthur O'Malley¹⁵.

La nomination de George O'Malley sera de courte durée, car ce dernier démissionne quelques mois plus tard, soit le 25 octobre 1845¹⁶. Lorsque T. A. Stayner écrit au gouverneur afin qu'il lui recommande le nom d'une nouvelle personne capable d'opérer un bureau de poste, le gouverneur lui répond qu'il n'a personne à proposer. Le 23 décembre, le révérend John Flanagan, ministre anglican de Leeds, recommande un certain Frederick King de *St. Giles* comme maître de poste. Lorsque William Griffin, l'inspecteur des Postes, visite *St. Giles* en mai 1846, il avise T. A. Stayner que Frederick King n'est pas intéressé par le poste et qu'il s'apprête à quitter le village de *St. Giles*. T. A. Stayner se voit dans l'obligation de retourner à nouveau devant le gouverneur afin de solliciter le nom d'un candidat potentiel¹⁷. Arthur O'Malley demeure en poste jusqu'au printemps 1846. Le bureau est alors fermé temporairement.



Lettre de James MacKie de St. Sylvester, postée à St. Giles le 13 août 1845 avec marque postale manuscrite « Paid 9d August 13 St. Giles »
[BAC, RG4-C1, vol. 135, no 1448]

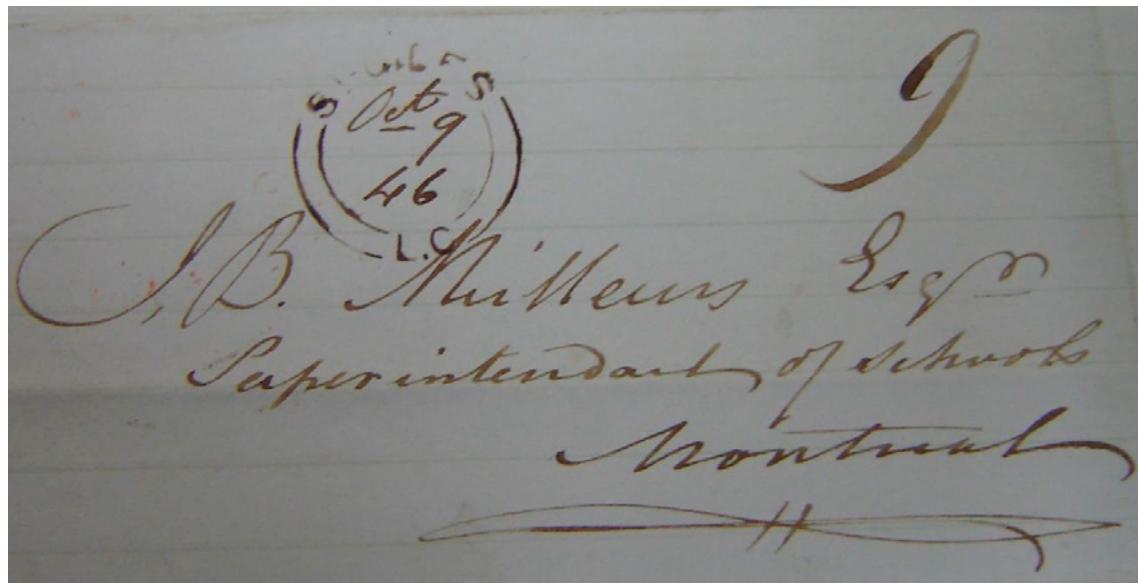
George Côté

Le 16 mai 1846, le Gouverneur recommande George Côté comme maître de poste de *St. Giles*¹⁸. Le 30 juin, William Griffin se rend à *St. Giles* afin de rouvrir le bureau de poste. Finalement, le 6 juillet 1846 le bureau est ouvert à nouveau avec George Côté comme nouveau maître de poste¹⁹. George Côté est secrétaire-trésorier de la municipalité, greffier de la cour des commissaires et inspecteur des chemins. Le salaire du maître de poste pour l'année 1851-1852 est de 2£ 15s 1 ½d²⁰. Il demeure maître de poste de *St. Giles*, devenu Saint-Gilles, jusqu'à son décès survenu le 27 mai 1893.

George Côté est né à l'île d'Orléans en 1820. Il est le fils d'Alexis Côté (1791-) et de Judith Gendron. Le 22 juillet 1851, il épouse Marie Angélique Lambert (1833-1906) et ils n'auront qu'un seul enfant du nom de Arthur Édouard né en 1868.



Signature du maître de poste George Côté
[ancestry.ca]



Lettre postée à *St. Giles* le 9 octobre 1846 avec utilisation du nouveau timbre double cercle interrompu sans empattements, fabriqué en 1845, mais utilisé seulement après la réouverture du bureau de poste le 6 juillet 1846
[BAnQ, E-13, vol. 289, n° 1279]

St. Giles - Moyenne du nombre de lettres reçues par semaine²¹

1842	1843	1844	1845	1846	1847	1848	Moyenne
-	-	-	-	-	9	13	11

Marques postales de St. Giles

		
1833	1833-1836	1845-1846
BAC, Collection Anatole Walker, 1992-311	BAC, RG4-A1, vol. 466, n° 1494	BAC, RG4-C1, vol. 156, n° 1711
		
1846-1865		
Épreuve		

¹ J. Adams, *Map of Upper and Lower Canada, including New Brunswick, part of Nova Scotia, etc., Exhibiting the Post Towns & Mail Routes...* compiled under the direction of T.A. Stayner, 1832, corrected to the 1st January, 1839.

[BAC, NMC-11740]

² <http://www.sphslotbiniere.org/Municipalites/Saint-Gilles.aspx>

³ https://toponymie.gouv.qc.ca/ct/ToposWeb/Fiche.aspx?no_seq=429019

⁴ *Report of the Special Committee of the House of Assembly on the Post Office Department in the Province of Lower Canada*, House of Assembly, Québec, 1832.

⁵ Pierre Lambert, *Les anciennes diligences du Québec – Le transport en voiture publique au XIX^e siècle*, Septentrion, Sillery, 1998, p. 142.

⁶ BAC, MG44B, vol. 4, p. 266.

⁷ BAC, MG44B, vol. 4, p. 504-505.

⁸ *Second rapport du Comité spécial nommé pour s'enquérir de l'état actuel du Département des Postes, afin de porter un remède efficace aux déféctuosités de son organisation et administration*, Appendice G.G. au XLV^e volume des Journaux de la Chambre d'Assemblée de la province du Bas-Canada, 1836, sections 14, 48-50.

⁹ *Rapport des Commissaires nommés pour faire une enquête sur les affaires du département des Postes*. Le rapport des commissaires est en date du 31 décembre 1841 et publié dans les *Journaux de la Chambre d'Assemblée*, annexe F, 1846, section D-20.

¹⁰ BAC, MG44B, vol. 4, p. 504-505.

¹¹ *Quebec Almanach, 1838-1841*, William Neilson, Québec, 1838-1841.

¹² BAC, RG4-C1, vol. 111, rapport 3052.

¹³ BAC, RG4-C1, vol. 121, rapport 301.

¹⁴ BAC, RG3, vol. 1171 (circulaire) ; RG3, vol. 912, p. 11.

¹⁵ BAC, MG44B, vol. 34, p. 178-179.

¹⁶ BAC, RG4-C1, vol.158, rapport 1720.

¹⁷ BAC, RG4-C1, vol. 158, rapport 1720.

¹⁸ BAC, RG4-C1, vol. 759, 1846 – Index; RG3, vol. 912, p. 46.

¹⁹ BAC, RG3, vol. 1171 (circulaire) ; 1995-156.1848-5-6

²⁰ *Annual Report of the Postmaster General for the year ending 5th April 1852*, John Lovell, Québec, 1852, p. 39.

²¹ BAC, MG44B. Différents rapports statistiques trouvés dans les vols. 14 (1842) à 58 (1848).